

Liberation **TOUR D'EUROPE** 3-4/11/79
A l'occasion d'une «conférence de solidarité»
sur la Palestine

Lisbonne reçoit Arafat comme un chef d'Etat

Lisbonne (correspondance)

L arrivé dans la nuit de jeudi à vendredi dans capitale portugaise pour assister à la première « conférence mondiale de solidarité avec le peuple arabe et sa cause centrale : la Palestine », le chef de l'OLP, reçu comme un véritable chef d'Etat, a rencontré le président de la République, le général Eanes, son premier ministre, Madame Pintasilgo ainsi que le chef de la diplomatie portugaise, M. Freitas Cruz.

Saluant la « prestigieuse direction », du « président » Arafat, M. Cruz a en effet accueilli on ne peut plus chaleureusement le leader de l'OLP : « Rien d'utile ne se construira si la diaspora du peuple martyr palestinien se poursuit », a-t-il déclaré en rappelant « l'inaliénable droit humain de la Palestine de construire une patrie... »

La reconnaissance de fait de l'OLP par Lisbonne est d'autant plus importante qu'elle constitue un pas en avant vers la reconnaissance officielle de l'OLP en Europe : pays clef de l'OTAN, le Portugal est déjà virtuellement un pays « européen ». Cette visite au Portugal pourrait d'ailleurs précéder de peu un voyage officiel de Yasser Arafat en France : selon un porte-parole du FDLP Yasser Arafat aurait été invité officiellement à Paris par le directeur des affaires politiques du quai d'Orsay M. Robin, lors de leur entretien à Beyrouth vers la mi-octobre. Le France qui entend dissuader Arafat de répondre à l'invitation de Marchais, tenterait seulement de « négocier » son invitation « contre le retrait des Palestiniens du sud-Liban et l'arrêt des opérations militaires en Israël ».

Côté portugais, on compte sur la visite de Yasser Arafat, pour renouer des liens avec le monde arabe : la décision du gouvernement socialiste de Mario Soares d'ouvrir en mai 1977 une ambassade israélienne à Lisbonne avait entraîné le rappel de l'ambassadeur de Lybie et le gel des relations diplomatiques et commerciales avec la plupart des pays arabes (à l'exception de l'Irak qui fournit

près de 40 % de son pétrole au Portugal).

L'entrée en fonction du premier ministre portugais Madame Pintasilgo, connue pour être « tiers-mondiste » allait permettre à Lisbonne de « réactiver » ses relations avec l'ensemble du

monde arabe. Cette victoire du chef de l'OLP à Lisbonne fait aussi ressortir le fait que l'Internationale socialiste mardi et mercredi soir dans la capitale portugaise n'a finalement pas reconnu l'OLP.

J.G.

Cuidar o Futuro

